

**ROLLE** La «Fête à Rolle» met fin à ses itinérances et revient au centre-ville.

# «Par et pour les Rollois»

VINCENT LEHMANN

info@lacote.ch

Jusqu'à l'an passé, l'avenir de la Fête à Rolle était des plus incertains. La Municipalité, qui avait repris le flambeau après la défection de ses organisateurs pour une édition restreinte le long des quais, avait spécifié qu'elle n'entendait pas s'en charger sur le long terme. Ledit flambeau a été officiellement transmis au début de cette année. Composée de membres de l'Union des sociétés locales et du Groupement rollois des entreprises et commerçants, une nouvelle association ad hoc a vu le jour en février dernier. Son comité s'est réuni au soir du 26 mars, au château de Rolle. Un document précis sur la fête a été transmis en début d'année à la Commune, qui s'est montrée favorable au projet; la veille de leur rencontre, le comité recevait également le feu vert de la sécurité publique.

Initiée en 1978 par Michel Ansermoz et Marc Merminod (lire encadré), la Fête à Rolle avait quitté la Grand-Rue pour les abords de la place du Marché et de la rue du Nord, avant de s'établir près du château pour des raisons de sécurité, la sortie ouest de la rue du Nord étant trop étroite pour les nouvelles normes de sécurité. La voilà de retour à ses origines, le 5 juillet.

## Concerts et caisses à savon

«La fête va quitter les environs du château, qui sont déjà très sollicités par d'autres manifestations durant l'année, et revenir au centre de la ville, comme à ses origines», explique Margareth Ruchti, trésorière de l'association. «Ce que nous voulons recréer, c'est une fête à Rolle pour les Rollois et par les Rollois.» Le président José Feio, de Léman Pétanque, se souvient d'avoir participé à la fête du temps où elle se déployait sur la place de La Harpe. Il a accepté le poste, convaincu par «l'enthousiasme d'une équipe efficace, motivée, une ambiance de travail magnifique, et un projet solide.»

Le parking de la place du Marché sera le cœur de l'événement,



Née dans la Grand-Rue en 1978, la Fête à Rolle revient au centre-ville pour l'édition 2014. DR

avec une tente qui abritera plusieurs concerts et où l'on pourra guincher jusqu'à 2h du matin. Alentour, des artistes de rue se chargeront de mettre l'ambiance le long des stands où les sociétés locales pourront présenter leurs activités. Les organisateurs seront attentifs à garantir la diversité de l'offre: «On veut éviter qu'il y

ait cinq bars et douze marchands de saucisses», précise Margareth Ruchti. «Les premiers arrivés seront les premiers servis!»

Attraction phare de la journée: une course de caisses à savon, qui partira de l'arrêt de bus sous le giratoire de l'avenue Général-Guisan jusqu'au centre de la fête. Contrairement aux apparences,

ces engins sont soumis à des normes strictes au niveau des protections du conducteur comme de leur structure. Les amateurs peuvent s'inscrire jusqu'au 11 mai. Le comité cherche 800 m linéaires de bottes de paille pour sécuriser le parcours, et espère pouvoir compter sur une quarantaine de bénévoles. ●

## «Redynamiser la ville»

**NOSTALGIE** Michel Ansermoz est à l'origine, avec Marc Merminod (détaillant en vins et président du comité d'organisation, aujourd'hui décédé), des premières éditions de la Fête à Rolle, il y a bientôt quarante ans. «L'idée était de redynamiser la ville, de faire connaître ses commerces, ses sociétés locales et leurs activités», explique-t-il. La fête commençait par le traditionnel cortège des écoles, célébrant le début des vacances. Elle se déroulait dans toute la Grand-Rue, fermée à la circulation pour l'occasion.

Le succès allant croissant et la Grand-Rue ne pouvant plus être fermée, la fête a progressivement migré aux abords de la fontaine à l'angle de la rue du Temple et le long de la rue du Nord, au début des années huitante. «Les commerçants étaient moins intéressés, ils voulaient pouvoir se poster devant leur boutique, alors il y avait surtout des guinguettes», se souvient Michel Ansermoz, qui a repris la présidence du comité en 1988. Il démissionnera brutalement deux ans plus tard,

suite à un conflit avec le Groupe pour une Suisse sans armée, qui demandait un stand pour récolter des signatures – le comité estimait à l'inverse que la fête devait rester apolitique.

## Une âme à retrouver

Peu de temps après, le cœur de la fête prenait ses nouveaux quartiers aux abords du château, pour des raisons de sécurité: «Les stands avaient tendance à s'étaler, au point qu'il n'y avait plus de place pour laisser passer un camion de pompiers. Mais en sortant de la ville, la fête a un peu perdu de son âme, les commerçants n'y participaient plus du tout.»

Autant dire que le Rollois se dit ravi de voir l'événement revenir à nouveau au centre-ville. Et de rêver tout haut à la possibilité qu'elle revienne un jour dans la Grand-Rue qui l'a vue naître. «L'idéal serait de pouvoir conserver les alentours du château pour que la fête continue tard dans la nuit, après avoir commencé au centre-ville en impliquant les commerces, comme à l'origine.» ●